

Lamine Kante à la rencontre des jeunes basketteurs

« Est-ce que tu étais bon au basket quand tu étais petit ? », « Aurais-tu préféré jouer en NBA ? » Ou encore, « quelle est ton équipe préférée ? ». Le basketteur professionnel Lamine Kante a répondu dernièrement aux questions des jeunes participants du camp d'été organisé par son nouveau club, Cholet Basket. Recruté cette année, il a interagi durant une heure avec des joueurs âgés de 7 à 18 ans, et venus de toute la France. L'occasion d'évoquer les récentes performances de l'équipe de France féminine, et de vérifier dans la bonne humeur la connaissance par Lamine Kante du nom de ses consœurs. Un test réussi avec brio. Avant de repartir, les jeunes joueurs ont pu approcher leur aîné et lui faire dédicacer leurs casquettes ou claquettes. Au fait, était-il bon quand il était petit, donc ? Vraiment pas, assure-t-il, mais l'histoire ne dit pas s'il plaisante.

Lamine Kante a répondu aux questions des jeunes basketteurs, avant d'accorder des dédicaces.



Ouest-France – Samedi 13 juillet 2013

► Sport

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Kevin Seraphin

« forfait »

Kevin Seraphin, joueur formé sur le parquet choletais et évoluant désormais en NBA dans le prestigieux club des Washington Wizards, devait rendre visite aux jeunes stagiaires du « camp joueurs » organisé par Cholet Basket à la salle de la Melleraie. Retenu par « d'autres obligations », le joueur a finalement décliné l'invitation. Rudy Gobert, joueur tout juste repêché en NBA, a remplacé au pied levé son ancien camarade de jeu.

► La rencontre

Rudy Gobert en visite à Cholet Basket

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Cholet, hier. Rudy Gobert - ici, au centre - a suscité la curiosité et l'admiration des enfants venus le voir sur le parquet de La Meilleraie.

Désormais joueur NBA des Utah Jazz, l'ancien Choletais Rudy Gobert est venu rendre visite hier après-midi aux 164 stagiaires du camp d'été de Cholet Basket.

« Est-ce qu'il est fort LeBron James ? » La NBA fait rêver et comme ses devanciers de Cholet Basket draftés en NBA (Kevin Séraphin, Rodrigue Beaubois, Nando De Colo et Mickaël Gelabale), Rudy Gobert a profité de son passage dans les Mauges pour se prêter délicieusement au jeu des questions des basketteurs en herbe.

A 21 ans, le désormais ex-pivot de CB - et ses grands pieds (« du 53 ») - a confirmé sa hâte de débiter la saison NBA, fin octobre, sous les couleurs des Utah Jazz. D'ici là, Gobert - c'est prévu depuis

plusieurs semaines - ne portera pas les couleurs de l'équipe de France durant l'Euro, du 4 au 22 septembre en Slovénie. « Je vais prochainement subir une petite opération du pied qui nécessitera deux ou trois semaines d'arrêt », explique l'intéressé, définitivement soumis à un interrogatoire musclé par son jeune auditoire.

« Ils se dopent les joueurs NBA ? », lance un jeune. « Bonne question, rétorque Gobert. Je ne sais pas, même si parfois, certains changements de morphologie sont suspects. »

« Et tu as bu beaucoup de lait pour grandir ? », conclut un petit stagiaire face aux 2,15 m du pivot international. « Ah ça oui », sourit Gobert. Et sans doute aussi avalé quelques bols de soupe.

T. B.

VIDÉO

Cholet-basket : Rudy Gobert à la rencontre des jeunes



À l'occasion des camps d'été de Cholet-basket, Rudy Gobert a rendu visite hier à tous les participants. L'ancien joueur de Cholet-basket, formé au club, et désormais joueur aux Utah Jazz en NBA, a répondu pendant vingt minutes aux questions des enfants, tous très attentifs. Il a ensuite signé maillots, ballons, chaussures et autres autographes durant quarante minutes. Pour l'anecdote, une question a particulièrement marqué l'assistance : « Est-ce que tu bois beaucoup de lait pour grandir ? » Réponse de Rudy Gobert : « Bah ouais, j'en ai bu quand j'étais petit. »

Ouest-France – Jeudi 18 juillet 2013

Rudy Gobert : « Enfant, j'ai bu beaucoup de lait... »



Cholet, la Meilleraie, mercredi. Rudy Gobert a dédicacé de nombreux tee-shirt.

Mercredi, un joueur de haut niveau, Rudy Gobert, tout récent « drafté » (c'est-à-dire « repêché ») en NBA, a rencontré les stagiaires.

Kevin Seraphin était annoncé mercredi sur le parquet de la Meilleraie, mais il a annulé sa venue au dernier moment. L'équipe des camps d'été de CB a pu compter sur Rudy Gobert, de passage dans la région. Devant des enfants impressionnés, l'ancien Choletais a retracé ses débuts de basketteur, relaté son évolution et s'est livré au jeu des questions réponses pour satisfaire la curiosité de tous ces jeunes qui rêvent de connaître le haut niveau : « Je suis venu au basket par hasard. J'ai débuté en benjamins au club de Saint-Quentin (Alsne). Je suis arrivé à Cholet à l'âge de 15 ans, en cadets. J'ai évolué en espoir

et en équipe pro, puis j'ai décidé de partir pour viser le niveau au-dessus ».

Aux questions sur le sport de haut niveau, et à son envie par rapport à l'équipe de France, le pivot a confié : « C'est toujours difficile d'intégrer le sport de haut niveau. Il faut travailler, beaucoup travailler, se remettre en question et toujours s'imposer. L'équipe de France, bien sûr, c'est un projet, mais avant il me faut remédier à quelques problèmes physiques et bien m'intégrer à mon nouveau club, Jazz de l'Utah à Salt Lake City. » Comme c'est souvent le cas dans ce type de rencontre, les enfants lui ont demandé sa taille, sa pointure et ses plats préférés : « Je mesure 2 mètres 15, je chausse du 53. Les pâtes carbonara sont mon plat préféré. Enfant, j'ai bu beaucoup de lait pour être aussi grand. D'ailleurs, je continue à en boire beaucoup ! »

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 19 juillet 2013

Rudy Gobert : un dernier tour à Cholet et puis s'en va

Présent mercredi aux camps d'été de CB, Rudy Gobert a vu son maillot retiré. S'il entre dans la légende du club, il souhaite bien continuer à écrire la sienne.

Focus

C'est l'histoire d'un retour. Celui d'un enfant prodige sur la terre de ses premiers exploits. Formé pendant sept longues années à Cholet, et drafté en NBA en juin dernier, Rudy Gobert a répondu mercredi pendant de longues minutes aux questions des jeunes basketteurs. « C'est la première fois que je reviens à Cholet depuis le draft », explique-t-il.venu pour suppléer Kevin Séraphin - un autre ancien de la maison choletaise - il ne cache pas son émotion de parler face aux jeunes. « Ça fait plaisir, je me rappelle qu'il y a sept ans, c'était moi à leur place. »

Des débuts convaincants outre-atlantique

Depuis son départ des Mauves, le pivot a fait ses débuts américains, à l'occasion de la Ligue d'été d'Orlando. Plus de 15,4 points, 8,2 rebonds et 2,4 contres. Il se répète d'évoluer dans ce nouvel univers. « Je me suis senti très bien à la Summer League. Il y avait une très bonne ambiance et j'aime bien comment ça joue. » Plus physique, plus rapide, le jeu aux États-Unis cultive sa différence. Alors pour s'intégrer, le joueur compte bien s'appuyer sur ses points

forts. Pour le plus grand plaisir des dirigeants du Jazz - ils attendent de moi ce que je sais faire de mieux : contrer et prendre des rebonds. Et après me développer pour devenir une grande menace offensive. » Pour cela, il est bien tombé à Utah, franchise du légendaire Karl Malone (deuxième meilleur marqueur de l'histoire de la NBA), avec qui il va pouvoir travailler. « Il va m'apprendre les ficelles, je pense qu'il connaît un peu de choses ! » sourit Gobert.

S'installer aux États-Unis

Avec le départ de plusieurs cadres de la roquette du Jazz (Millsap et Jefferson), la voie est tout ouverte pour l'ex-Choletais. Et pour ceux qui en douteraient encore, le jeune pivot se fixe de grands objectifs. « Les dirigeants m'ont dit qu'au début, l'objectif c'est que je joue 15-20 minutes par match, pour être à terme dans trois ans l'une des stars de l'équipe pour jouer le titre. » Océan développement et reconstruction donc. Une philosophie à laquelle adhère totalement le joueur. « C'est plus intelligent de faire une année où les joueurs vont apprendre plutôt que de jouer la huitième place et de se faire gifler en playoffs. »

Au-delà de l'aspect sportif, Rudy Gobert va aussi devoir s'habituer à

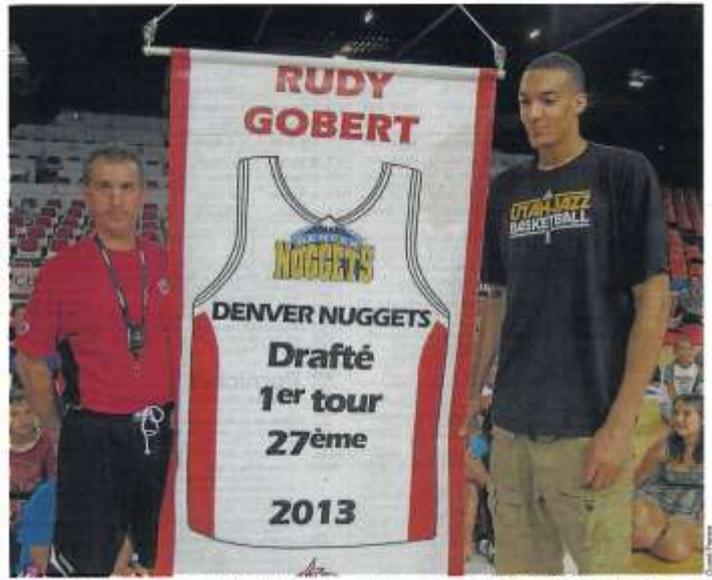
une nouvelle vie.

Et à ce niveau-là, il reste beaucoup de choses à régler. « J'attends mon visa pour pouvoir retourner aux États-Unis », explique-t-il. « Je sais à peu près où je vais vivre (à Salt Lake City) mais je n'ai pas encore choisi d'appartement et je n'ai pas de voiture. » Une installation d'autant plus difficile que le joueur part seul vivre outre-atlantique. Enfin, le plupart du temps. « Ma mère va venir par période. »

Avant cela, Rudy Gobert va subir une petite opération du pied aux États-Unis. Puis après trois semaines de repos, il sera temps de se remettre au travail. Et comme prévu, il ne participe pas à l'Euro. « Je n'avais pas trop compris pourquoi Vincent Collet m'avait mis dans la liste car je lui avais toujours dit que je ne serai pas là cette année. Je préfère venir très prochainement à 100 % ».

C'est qu'il en soit, la page choletaise définitivement tournée depuis mercredi, le pivot peut désormais se tourner sereinement vers l'avenir. Pas question pour autant d'oublier son centre de formation. Il prévient : « Quand je reviendrai en France, je passerai forcément par ici. » Le rendez-vous est pris.

Nicolas MANGEARD.



Rudy Gobert a eu la bonne surprise de voir une bannière à son nom remise par Jean-François Martin, son formateur à Cholet. Elle rejoindra prochainement celles de Rodrigue Bèaubois, Nain Séraphin ou encore Nando De Colo.

Ouest France – Vendredi 19 juillet 2013

LES CAMPS D'ETE CHOLET BASKET

Camps Cholet-basket : la concurrence devancée

Comme tous les mois de juillet depuis 26 ans, le club accueille des jeunes désireux de progresser. La renommée de son organisation attire des jeunes d'un peu partout. Décryptage du phénomène.

Deux mois et demi qu'ils sont pleins à craquer. Pour leur vingt-sixième année d'existence, les camps d'été de Cholet-basket n'ont non seulement pas pris une ride, mais leur succès n'a semble-t-il jamais été aussi éclatant. En juillet, ce sont environ 500 jeunes qui foulent le sol fertile de la Melleraie. « J'habite La Rochelle et mes parents sont prêts à faire quelques kilomètres en semaine pour m'emmener ici, précise Théo, 13 ans, trois participations. À la fin de la semaine, on ressort fatigué mais on a fait plein de choses. » La formule plaît effectivement par son rythme (ateliers le matin, matches l'après-midi), ses à-côtés (sorties à Glissé et au Puy du Fou, rencontre avec des joueurs professionnels) et par la qualité de l'accueil et du suivi sportif.

« Un coach pour neuf jeunes »

Chaque année, la colonie de basketteurs prend ses quartiers dans les dortoirs du lycée Sainte-Marie, entourée par des coaches tous diplômés. « J'ai fait d'autres camps, notamment celui de Poitiers. Les coaches ne sont pas aussi pointus, assure Théo. Ici, on apprend toujours des choses nouvelles. On révise peu les bases. »

L'encadrement de l'équipe professionnelle lui-même, de Germain Bondu, le préparateur physique à Régis Boissière, l'assistant de Jean-Manuel Sousa, n'est jamais bien loin. « Depuis deux ans, on a fait le choix d'avoir un coach pour neuf jeunes, deux kinés, deux personnes dans la direction du camp et huit intendants ayant le Bafa ou qui sont en



Lors de chaque camp, les jeunes vont à la rencontre d'un joueur professionnel. Ici, Lamine Kanté arrivé à Cholet début juin.

stage afin de l'obtenir », confirme Jean-François Martin, le directeur des camps et du centre de formation de Cholet-basket.

La formule ayant fait des émules ailleurs (à Nancy, Poitiers, en Corse), l'organisation choletaise s'est adaptée. Autrement dit, elle a densifié l'accompagnement, communiqué plus largement et a fait valoir sa renommée (Nando De Colo, Nicolas Batum, qui évoluent en NBA, sont passés par les camps). Pour tous les

jeunes présents sur les trois camps d'une semaine, cela revient à marcher dans des pas de géants. « Forcément, ça donne envie de progresser », conclut simplement Théo.

Un attrait tout bénéfique pour Jean-François Martin, dont l'œil plus qu'avisé permet de découvrir quelques éléments au-dessus du lot et dont l'aisance pourrait directement « servir » les intérêts choletais. C'est d'autant plus vrai pour le camp Elites (21 au 26 juillet), qui ne rassemble

que des jeunes évoluant au niveau régional et national.

« Tous ces jeunes se donnent rendez-vous ici, la réputation des camps circule. Pour le niveau de jeu, d'entraînement. Pour tous, l'esprit est le même : centré autour du travail et de l'envie de progresser. Sur le recrutement fait cette année au centre de formation du club, trois joueurs sont passés par les camps l'an dernier. » Couper le fruit, attendre qu'il soit mûr, en somme...

Ouest-France – Mercredi 17 juillet 2013

« Notre savoir-faire attire les jeunes sur Cholet »

Depuis début juillet, le club Cholet Basket organise des camps destinés aux jeunes âgés de 9 à 17 ans. Pour encadrer les 164 stagiaires de cette semaine, une équipe de 30 animateurs, coach et entraîneurs, répondent aux besoins de chacun. « On a intégré à l'équipe depuis deux ans des animateurs BAFa pour que l'encadrement en dehors du terrain soit plus complet. Notre seule exigence pour le recrutement : être basketteur ou basketteuse » explique Jean-François Martin, directeur du camp.

Pendant une semaine, ils s'entraînent tous les jours pour s'améliorer dans leur sport préféré. Le matin, ils commencent par des exercices en équipe pour s'affronter en match l'après midi. Les scores sont conservés afin d'établir un classement. À la fin de la semaine, les meilleures équipes s'affrontent en finale. Mercredi, un joueur de NBA, Rudy Gobert, leur a rendu visite. Hier après midi, ils sont allés au Puy du Fou. Cela leur a permis de se reposer un peu et de changer du basket. « Les jeunes sont vraiment motivés. Il y a une



Cholet, la Meilleraie, mercredi. Jean-François Martin, directeur du camp, salue les jeunes stagiaires.

très bonne ambiance en dehors du terrain, à l'Internat ou pendant les pauses. Avec des journées aussi rythmées, il y a une véritable dynamique qui s'installe,

continue Jean-François Martin, directeur du camp. Ce qui attire les jeunes sur Cholet, c'est notre savoir-faire et l'histoire de la ville avec le basket. »

La semaine prochaine, des joueurs plus expérimentés et un groupe de jeunes arbitres fouleront à leur tour le parquet de la Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 19 juillet 2013

Des vacances de haut niveau

Cette semaine, plus de 160 jeunes de 9 à 17 ans ont joué sur le parquet des pros de Cholet Basket.

Apolline LAURENT

apolline.laurent@courrier-ouest.com

Assise sur un banc le long du terrain pour reposer sa jambe endolorie, Lindsay Trémant, 13 ans et demi, regarde ses camarades jouer sur le terrain de basket de la salle de Cholet Basket. Pendant l'échauffement, elle a un peu forcé sur sa jambe, mais rien de grave. Depuis une semaine, elle et ses camarades s'entraînent tous les matins pour s'affronter en match l'après midi. Le programme est très carré : « On se lève, on va déjeuner, on retourne se préparer dans nos chambres puis des navettes nous amènent ici et on commence à jouer quand tout le monde est arrivé. »

« C'était super de rencontrer un vrai joueur ! »

Elle fait du basket depuis trois ans dans un club à Meaux, en Seine-et-Marne, près de chez elle. Elle fait parti des jeunes venus de loin pour faire ce camp. Elle est donc interne. Sa famille ne lui manque pas trop, elle leur parle tous les soirs au téléphone. Hier, ils ont rencontré Rudy Gobert, un joueur professionnel (lire aussi

ci-dessous), qui a été formé à Cholet avant d'être repéré et intégré en NBA. « C'était super de rencontrer un vrai joueur ! Mais il était vraiment grand et on se sentait tout petit à côté. En tout cas, ça donne envie de faire comme lui » confie-t-elle.

Pour l'instant, elle ne compte pas devenir basketteuse professionnelle mais aimerait devenir kinésithérapeute. Un métier en rapport avec le sport, même si c'est dans le rôle de soignant. Au final, sa semaine aura été intensive et fatigante, mais elle est très contente. Elle s'est fait des copines qu'elle compte bien revoir et garder après le camp. « Ce que j'aime dans ce sport, c'est l'esprit d'équipe. Il y a une très bonne entente dans mon équipe et à l'Internat. »

Parmi ses moments préférés, elle a particulièrement apprécié le footing d'entraînement qu'ils ont fait dans un parc voisin. Le fait d'être en tenue de sport toute la journée ne la dérange pas, bien au contraire. « On est détendu comme ça » sourit-elle.

Ce soir, le camp se termine, elle retrouvera ses parents qui viennent la chercher en voiture. Elle ne sait pas encore ce qu'elle va faire du reste de ses vacances, à part commencer par se reposer.



Cholet, parc de la Meilleraie, hier. Lindsay Trémant était l'une des jeunes basketteuses du camp organisé par Cholet Basket pendant une semaine.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 19 juillet 2013